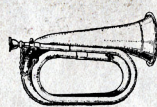
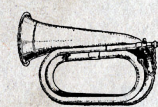


Directeur Hubert BRÜHE-MEYER
 Rédacteur en chef Nicholas VRIES
 Direction, Rédaction et Administration :
 5, rue des presses — Drovisten



Le Clairon



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Annuel : vingt couronnes
 Un numéro : deux couronnes
 Règlement par lettre de dépôt à l'ordre de
 « Le Clairon », service abonnements
 5 rues des presses — Drovisten

Drovisten, le 25 novum 997,

LE BON MOT DU JOUR

PROF S. DEN DAGG

La guerre-éclair que nous promettait nos voisins d'Arcanta et de Bordérie se poursuit maintenant depuis plusieurs semaines et, malgré quelques difficultés évidentes, Osteron tient bon. Le professeur de géopolitique à l'université d'Einsee, Staven den Dagg, nous parle des transactions qui ont eu lieu ces derniers mois à la cour royale pour mettre fin au conflit.

« La première chose qu'il faut clarifier, c'est que la guerre ne se passe pas aussi bien qu'on aimerait le croire. Le front est un véritable champ de ruines et chaque nouvel assaut est l'occasion d'un carnage dans les trois camps. Ceci dit, c'est de loin la Bordérie qui souffre le plus des affrontements.

« Supérieurs en nombre ou pas, les bordériens subissent des pertes considérables du fait de l'artillerie ostéroise, mêlant sortilèges destructeurs et canons de gros calibre. Il n'est donc pas surprenant que, depuis une semaine, les pourparlers se multiplient entre les deux camps. La Bordérie ne cache pas avoir provoqué cette guerre, mais semble vouloir en sortir aussi peu affaiblie que possible, ce qui semble en bien mau-

LES BORDÉRIENS MARCHENT SUR KAPNAL ET MENACENT DROVISTEN

Le 29 Novum en milieu de journée, les Bordériens ont pris la cité de Kapnal, à tout juste cinquante kilomètres de la capitale. Après Janeker et Strumholl, c'est le troisième verrou protégeant Drovisten qui saute. La sécurité de notre capitale est en péril et toute la région se prépare déjà pour soutenir un siège qui s'annonce long et pénible.

Toutefois, le général Bürscht, chef suprême de l'armée régulière des conscrits, déclare attendre des renforts du front ouest, où les combats semblent s'être calmés. Drovisten doit tenir le temps que ces renforts arrivent, afin de bouter les Bordériens hors du royaume !

LA CAPITALE TREMBLE !

D'ores et déjà, la défense de la cité s'organise. Les derniers conscrits qui n'ont pas été appelés à la défense du pays sont envoyés aux remparts. Les usines en périphérie de la ville expédient leurs dernières livraisons avant démantèlement. Drovisten peut compter sur un important stock d'armes et de munitions, mais aussi de nourriture, de quoi soutenir un siège pendant plusieurs mois.

Il faut donc garder le moral avant tout. La progression des Bordériens entre Kapnal et la capitale sera ralentie par les difficultés géographiques et l'absence de voies praticables pour le franchissement des rivières. L'artillerie ennemie, en particulier, devrait s'en retrouver retarder de plusieurs jours. De plus, ces mêmes délais

qui compter ? D'après le général Bürscht, nous pouvons espérer des renforts du front ouest dans quelques semaines (voir l'encadré à ce sujet). De plus, d'ici quelques mois, des renforts des colonies devraient atteindre la capitale.

En effet, dès le début de la guerre, la grande majorité de notre armée coloniale a reçu l'ordre de cesser les combats outremer, pour faire voile en direction du royaume. Ceux qui sont familiers des voyages ultramarins l'auront compris : d'ici deux mois à peine, nos vaillants soldats seront de retour.

Le peuple de Drovisten doit tenir jusque là, en tirant notamment parti de la hauteur des murs de sa ville. Est-il nécessaire de rappeler que la capitale n'a jamais été soumise par les armes depuis sa fondation ? Même au cours de l'âge

Les renforts des colonies sont déjà en chemin

D'après les dernières estimations, ce sont trente galions, soixante frégates et quinze cuirassiers – soit vingt mille soldats environ – qui sont actuellement en route pour Drovisten. Ils constitueront la première vague de renforts qui aidera à repousser l'ennemi par-delà les frontières.

Deux fois plus de navires et d'hommes, au départ de colonies plus éloignées, viendront grossir ces rangs dans le courant de l'année à venir.



ÉTAT DES LIEUX SUR LE FRONT OUEST

Lanvermont, le 22 octum. — Si la situation sur le front est n'est guère reluisante, l'armée ostéroise s'en sort remarquablement bien sur le front ouest, face aux fanatiques Arcantois.

Se refusant d'utiliser les technologies modernes, les Arcantois tombent comme des mouches sous les balles de mousquets et les boulets de canon de nos dragons, mousquetaires et autres artilleurs. Le général van den Valls parle déjà d'un repli stratégique de l'ennemi. — (A. P.)

LA MARINE OSTÉROISE INVINCIBLE !

Osteron a toujours brillé par son empire colonial et sa marine. Et cette guerre ne fera pas exception. Le 20 octum 997 restera dans les annales comme la bataille où la marine ostéroise aura tenu tête à deux fronts simultanés pour en sortir victorieuse !

Notre armada était apparemment prise en tenaille à Meinst, où l'attendaient la marine arcantoise et les cuirassiers bordériens, mais la connaissance des côtes et les navires plus rapides de l'amiral Zolder ont fait la différence.

Avant que le soleil ne se couche, on comptait déjà douze bâtiments ennemis coulés, contre un seul des nôtres. Les Arcantois refluaient au